

# **ECOLE, TERRAIN MINÉ OU LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE**

A en croire un article du *Point*<sup>1</sup> annonçant la publication récente d'un rapport de l'Inspection générale datant de juin 2004, « le fondamentalisme religieux menace l'école républicaine. » Sous réserve de lecture dudit rapport (non encore en ligne sur le site du MEN), on pourra probablement y joindre en annexe, comme contribution intéressée, un livre récemment paru, *Ecole, terrain miné*<sup>2</sup>. Le premier dit en langage administratif ce que le second voudrait dire en langage poétique. L'auteur se plaint d'être « taradée [... par...] une peur comme une araignée noire qui, peu à peu, prendrait au piège l'élan et la confiance sans laquelle aucune transmission véritable n'est possible [...] entre EUX et MOI »<sup>3</sup>. Elle ne dit pas si elle est noire, velue, horrible. Pauvre bête... (Victor Hugo). Face à l'araignée noire, l'auteur se sent « misérable animalcule aux relents pascaliens d'infinie petitesse. »<sup>4</sup>

## **EMMA HOMAIS OU L'ARAIGNEE NOIRE**

Il ne nous appartient pas ici de reconnaître en *l'araignée noire* une sorte d'objet phobique, mais d'examiner le contenu de ce que l'auteur présente comme son « témoignage »<sup>5</sup>. Que voit-elle en tant que professeur ? On le répète page après page, elle examine les « caractéristiques de notre nouveau public »<sup>6</sup>. Elle croit mettre en évidence, depuis trois ans, une « diversité [...] des origines culturelles de notre public. »<sup>7</sup>, une « hétérogénéité culturelle croissante »<sup>8</sup>, des « identités religieuses, catholiques ou juives y compris »<sup>9</sup>, bien que « de feuj, c'est plus difficile, ils ne sont plus que cinq ou six, sur près d'un millier d'élèves. »<sup>10</sup> Le goût de la précision ? Précisons : « 60% des élèves sont arabo-musulmans »<sup>11</sup>. Le goût des statistiques ? On trouve même des « copies de philosophie émaillées de références à Allah »<sup>12</sup>. Las. « Peu à peu, les noms à consonance française se font plus rares. »<sup>13</sup> Mais comment fait-on pour savoir tout cela avec tant de précision ? Et qu'est-ce que cela signifie ? Pour une meilleure compréhension du texte, elle « avoue une judéité presque oubliée. »<sup>14</sup>

N'allons surtout pas imaginer que l'auteur servirait quelque cause raciste. Elle précise elle-même que « la contestation ouverte du savoir ne concerne, dans l'établissement où je travaille, que quelques rares élèves musulmans, farouchement pratiquants. »<sup>15</sup> Mais, c'est pour se reprendre aussitôt : « Savoir si le professeur est juif, le soupçonner alors immédiatement d'être pro-israélien, donc anti-palestinien, donc anti-musulman, voilà la nouvelle difficulté à laquelle nous sommes confrontés. »<sup>16</sup>

Croyant pouvoir mieux avancer sur ce terrain glissant, l'auteur fait comme si elle posait des questions, et quelles questions ! : « Qui exerce le pouvoir en dernière instance : gouvernements officiels ou mafias parallèles et services secrets, informés, inquiétants, influents ? »<sup>17</sup> De la même façon, elle feint l'ignorance : « Durant ces trois dernières années, certains élèves semblent avoir pris quelques mystérieuse distance avec

<sup>1</sup> M.-S. Sgherri, « Ecole. La dérive intégriste », in *Le Point*, n° 1687, 13 janvier 2005.

<sup>2</sup> C. Diamant, *Ecole, terrain miné*, Paris, Editions Liana Lévi, 2005, 123 pages.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.7. « EUX » sont « mes élèves », dit-elle. « MOI », c'est « elle ».

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.33.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.8.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.111.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p.25.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p.20.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p.17.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.58.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p.51.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p.108.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p.77.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p.62. Voir notamment les pages 58-64.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p.102.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p.59.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p.33.

*l'institution scolaire.* »<sup>18</sup>, « *L'impossibilité d'être reconnus pour leurs qualités propres conduit inéluctablement ces enfants à trouver des références parallèles dont nous ignorons les destinations.* »<sup>19</sup>

« *Qui maîtrisera cette jeunesse marginalisée ? Voilà la question [...] Impossible de laisser cette jeunesse démunie dans la rue, sans repères, sans activité, sans garde-fous.* »<sup>20</sup> Elle met en garde les autorités contre les « succès des nombreux imams et gourous qui se glissent dans les interstices de la République. »<sup>21</sup> ... comme les *araignées noires* se faufilent dans les anfractuosités des murs des maisons. Nous avons subi « *une politique qui a négligé les enfants issus de l'immigration.* »<sup>22</sup>. C'est pourquoi « *d'autres maîtres se sont mis en route [...] Et l'on a vu fleurir, plus ou moins discrètement, des prêches, religieux ou politiques.* »<sup>23</sup>

« L'importance est à notre discrétion comme l'est la valeur des témoignages. », disait Paul Valéry. Lorsque, des élèves, on « voit » d'abord leur appartenance religieuse, n'est-ce pas que « *l'école républicaine et laïque* »<sup>24</sup> a déjà disparu ? La réalité, hurlante, tient en ce qu'une grande majorité d'élèves sont enfants de pauvres, vivant dans une ville sinistrée. En tant que professeur, n'est-il pas plus souhaitable de « voir » des élèves qui savent lire et d'autres moins bien ou pas du tout, d'autres qui savent écrire des phrases en français ou non, tenant compte des règles de grammaire, de conjugaison, de ponctuation... ou non. N'est-il pas requis de « voir » ceux qui peuvent dire une phrase voire deux, ou non ? Mais, si on ne voit plus ces différences, on peut alors supposer que, soit ces différences ne sont plus visibles soit qu'elles n'ont plus d'importance.

Bien qu'elle affirme que « *l'étude des parties communes du lycée [lui] semble être le véritable observatoire du rapport des élèves à l'institution. Le couloir [...] est un laboratoire beaucoup plus fiable.* »<sup>25</sup>, l'auteur croit pouvoir affirmer que « *ce qui est nouveau dans mes classes, c'est la manifestation d'un certain refus de certaines données du savoir rationnel.* »<sup>26</sup>, que « *la contestation du savoir rationnel nous est opposée* »<sup>27</sup> et que « *la raison logique ne fait plus systématiquement recette.* »<sup>28</sup>. Mais, elle s'empresse d'ajouter, dénégligement oblige, qu'« *il serait bien entendu hâtif et inexact d'imaginer un lien de nature entre la culture de l'islam et le rejet de la raison.* »<sup>29</sup> « *Jusqu'ici, j'avais la faiblesse de croire que l'école laïque était la principale source de savoir.* »<sup>30</sup> Il s'agit d'une faiblesse d'une majeure qui révèle une réelle ignorance<sup>31</sup>. On notera qu'en dehors de questions de manipulation des classes transformées en « laboratoire »<sup>32</sup> ou de vague référent psychosociologique, le maître « fabrique sa classe », l'auteur ne prononce pas une fois le mot INSTRUCTION.

Quelle est donc le contenu de cette forme politique d'arachnophobie ? Il est impossible de se tromper. *Le Coran* raconte que le prophète Mahomet dut sa survie à une *araignée*. En l'an 610, pourchassé par les Koraïchites, il dut fuir La Mecque ; une araignée qu'il eut le bon sens de suivre le mena dans une grotte bien cachée. C'est ainsi qu'il réussit à survivre pour fonder l'une des grandes religions révélées. Telle est la véritable origine de la *peur de l'araignée noire, velue, horrible*. L'auteur ne peut pas ne pas connaître cette légende...

## **NOTRE FUTUR MINISTRE DE L'IMMIGRATION ?**

Un « *adulte responsable* » se devait de faire des propositions<sup>33</sup>. Le docteur prodigue conseils. Il faut, dit-il « *mettre en place des circuits d'ouverture et d'échappement aux ghettos de nos lycées sensibles* »<sup>34</sup>. Sciences

---

<sup>18</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p.47.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.85.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p.46.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p.117.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p.57-58.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p.102-103.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p.113.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p.100.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p.106.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>31</sup> Voir notamment R. Balian, J.-M. Bismut, A. Connes, J.-P. Demailly, L. Lafforgue, P. Lelong, J.-P. Serre, *Les savoirs fondamentaux au service de l'avenir scientifique et technique*, Fondation pour l'innovation politique, 2004.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p.98.

<sup>33</sup> H. Gunsberg, *Le fascisme ingénu*, Paris, Julliard, 1968, p.50. <http://michel.delord.free.fr/guns/guns-fasc.pdf>

Po ? « Passés par Sciences Po, ces étudiants intégreront tous les rouages de l'encadrement français : politiques, bien sûr, mais ils deviendront aussi chefs d'entreprise, recruteurs, journalistes, chercheurs... »<sup>35</sup>  
Il y voit même quelques avantages que nous appellerons niaiseries : « Est-il nécessaire de préciser qu'un directeur des ressources humaines issu de l'immigration sera sans doute moins enclin que d'autres à l'ostracisme devant les patronymes à consonance étrangère ? »<sup>36</sup>. On pourrait croire être dans un centre d'innovation, on se trouve dans *Le Cabinet des antiques*.

L'auteur aime feindre la grande, l'immense modestie : « Devant l'immensité de ma petitesse, je me suis concentrée sur mon ouvrage au quotidien. »<sup>37</sup>. Elle aimerait que cela se voit et soit pris au comptant. Elle aimerait sans doute aussi que cela se sache. « Sommes-nous encore des maîtres, au sens le plus modeste du terme ? »<sup>38</sup> N'y répond-elle pas elle-même lorsqu'elle écrit ses qualités : « [Ce système] retarde aussi bien l'intégration des populations immigrées que, du même coup, l'adaptation de notre pays à l'économie et à la politique internationale. » ? En regard de la modeste fonction d'un professeur, ce programme n'est-il pas immensément démesuré ?, grandement déplacé ?, gigantesquement ambitieux ?

Elle écrit : « ... je cherche à communiquer convenablement le peu que je sais. »<sup>39</sup> ; elle cherche toujours à « pousser [s]a propre pensée à bout, afin d'en saisir les limites, nombreuses et irritantes. »... Modestie encore courant de dénégation en dénégation. Cependant, vue l'importance de sa découverte, elle doit y renoncer le temps d'un livre : « Confrontés à un phénomène nouveau que personne ne semble clairement appréhender, ni prendre véritablement en charge, comment trouver les réponses adéquates... »<sup>40</sup> ; « Lequel de ces partenaires s'est jamais clairement préoccupé de savoir... »<sup>41</sup>

Notons en passant que cette découverte est la tarte à la crème de toutes les gazettes depuis plus de deux ans. Toutes ces discussions creuses ne valent pas plus que celles conduites en Allemagne par Bismarck contre les chrétiens au nom du *Kulturkampf* ou celles, plus récentes, menées par la CSU et Edmund Stoiber au nom de la *Leitkultur* contre les Turcs.

Au carrefour de l'impossible accouplement de *l'araignée noire* et du *misérable animalcule*, par l'herculéen travail de sa propre pensée, elle a reconnu LE PROBLEME qui taraude l'école : le jeune arabo-musulman face à l'adulte juif. Elle aurait péché de ne pas le présenter tout à l'heure à la face du monde<sup>42</sup> entier. Nous l'attendions anxieux comme l'éléphanteau perdu dans la savane attend sa maman. Elle vint. En ce sens, elle est une parfaite illustration – sous sa forme caricaturale - de ce qu'annonçait Henri Gunsberg il y a plus de trente ans dans *Le fascisme ingénu*<sup>43</sup> : « On est problémiste, aujourd'hui, comme on est philatéliste, et on collectionne les problèmes comme d'autres les timbres-poste. [...] Notre gauche nouvelle se livre donc à l'étude passionnée des 'problèmes', à la plus grande joie de toute une petite bourgeoisie qui s'imagine prendre des bastilles chaque fois qu'elle lit *l'Express* [...] Cette chasse au 'problème' peut conduire à des analyses parfaitement ridicules : le désir de montrer les plaies de la société moderne, d'être le premier à avoir découvert tel 'problème' [...] A la limite, cette passion pour les 'problèmes' classés, montés en épingle, analysés 'sans sectarisme' et avec parfois une recette particulière donnée en fin de chapitre, aboutit à une

---

« le professeur qui souhaite si ardemment la création d'un nouveau type d'établissement, de nouveaux rapports et une nouvelle sorte d'enseignement, souhaite trop souvent institutionnaliser sa propre vanité ou satisfaire quelque ambition. Il est facile, lorsqu'on est convaincu de sa supériorité sur ses collègues, de rechercher le jugement permanent des usagers du lycée – jugement qui, croit-on, sera valorisant; il est tentant, lorsqu'on s'imagine plus habile que les autres, de pousser à une décentralisation qui assure de nouvelles fonctions, de nouveaux titres, de nouvelles satisfactions matérielles ou d'amour-propre. [...] Ils sont efficaces par leur lent travail de fourmi, leur entêtement à s'insinuer partout où l'on se réunit et où l'on jase sur l'enseignement et par leur volonté de rechercher toujours la désignation comme représentant de quoi que ce soit. Ils ne constituent pas la majorité, soit, mais enfin M. Beau-Nombriil et Mme Dents-Longues sont devenus des personnages marquants du mouvement pour la rénovation de l'enseignement secondaire. Ce seront eux qui, demain, avec l'appui de naïfs enseignants, de l'administration centrale, des autorités locales, et finalement de la nation entière, exigeront de leurs collègues un assujettissement total qui liquidera l'indépendance d'esprit et l'indépendance tout court. »

<sup>34</sup> *Ibid.*, p.93.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p.91.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p.91.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p.118-119.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p.42.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p.19.

<sup>40</sup> *Ibid.*, p.98.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p.21.

<sup>42</sup> L. Cédelle, « Quand l'élève s'oppose au savoir », in *Le Monde de l'éducation*, janvier 2005.

<sup>43</sup> H. Gunsberg, *Le fascisme ingénu*, Paris, Julliard, 1968, p.5-7.

sorte de narcissisme intellectuel : le journaliste et le lecteur admirant chacun sa propre perspicacité, sa propre valeur sociale et son propre bon cœur. Car cette attitude nouvelle de la gauche a créé ce produit de pacotille : l'intellectuel de gauche de style *Express*, produit particulièrement abondant au sein de l'Enseignement secondaire dont les fonctionnaires proviennent en grande majorité des classes moyennes. Nombre de professeurs se croient de gauche simplement parce qu'ils participent aux activités d'un groupement quelconque -un groupement de jeunes, habituellement. Ils sont animateurs d'un ciné-club, d'une section de libres débats, etc. L'essentiel, pour eux, consiste à inviter des jeunes gens à s'entretenir d'un des 'problèmes' du moment : racisme, information, éducation sexuelle, etc. »

Ce professeur du but de l'existence sait baisser le drapeau de la critique critique devant ses maîtres, « elle ne perd jamais de vue son avantage, [...] cette obsession du but, du bénéfice, est plus forte chez elle que l'instinct le plus violent. » Elle sait être reconnaissante et rendre à chacun son dû : «... *l'Education nationale est sortie de son train-train sclérosant. Elle accomplit sa mission.* »<sup>44</sup> ; « *Les rectorats concernés par ces établissements difficiles savent le miracle de maintenir certaines classes 'sur pied' aujourd'hui. Ils nous sont reconnaissants de limiter les contacts avec l'hôpital et la police.* »<sup>45</sup> ; les proviseurs « *élaborent de savantes stratégies de réussite, pour répondre aux subtiles stratégies d'évitement de leurs lycées. [...] installation d'options et de langues rares (théâtre, histoire de l'art, chinois, japonais) création de classes préparatoires aux grandes écoles.* »<sup>46</sup>

Sauront-ils, à leur tour, lui rendre l'hommage qu'elle mérite ? L'auteur a imprimé un ton tel à son livre, celui grand seigneur du propriétaire, qu'il ne subsiste guère de doutes sur ses modestes intentions. Elle écrit invariablement : « *nos élèves* », « *nos lycées* », « *nos établissements* », « *nos lycées de banlieue* », « *nos classes* », « *notre public* », « *nos écrans* », « *nos valeurs* », « *notre discipline* », « *notre hiérarchie* », « *nos établissements de banlieue* », « *nos lycées sensibles* », « *nos citées* » (?!), « *notre enseignement* », « *nos écoles* », « *notre nouveau public* », « *notre société républicaine* » et même « *notre civilisation républicaine* » ! Et, si elle dit parfois « *mes classes* », « *mes élèves* », elle ne va pas jusqu'à écrire « *nos élèves africains* », « *nos jeunes arabo-musulmans* »...

Ce langage emprunté ne laisse que peu de doutes sur le destin qui l'aspire, celui d'un fauteuil ministériel. Notre collègue peut légitimement y prétendre. Il ne nous reste plus qu'à formuler l'espoir qu'on reconnaisse ses immenses mérites du côté de la rue de La Boétie. La proposition de Nicolas Sarkozy « de 'repenser' notre politique d'immigration, en réfléchissant notamment à la désignation d'un ministère en charge de l'immigration et, surtout, en abordant la 'question des quotas' n'a pas tardé à faire son effet. »<sup>47</sup>, écrit-on dans *Le Figaro*. Il lui donnera bientôt l'occasion de s'asseoir chaque mercredi à la table du conseil des ministres. A moins qu'elle ne préfère le fauteuil de l'économie, celui du commerce extérieur ou celui des affaires étrangères. Ces possibilités ne sont pas à exclure, l'auteur écrit : « [Ce système] *retarde aussi bien l'intégration des populations immigrées que, du même coup, l'adaptation de notre pays à l'économie et à la politique internationale.* »<sup>48</sup> Et, en politique habile, elle ajoute que « *l'intervention directe de populations pluriculturelles [...] à des postes clefs de la vie économique, politique ou administrative devrait permettre une amélioration de l'adaptation de notre vieux pays à un contexte de plus en plus mouvant et international.* »<sup>49</sup> Quoiqu'il advienne, nous savons qu'elle s'acquittera de sa nouvelle mission avec humilité. Que la volonté d'Allah s'accomplisse !

Gilbert Molinier  
Professeur de philosophie

---

<sup>44</sup> *Ibid.*, p.89.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p.42.

<sup>46</sup> *Ibid.*, p.78.

<sup>47</sup> A. Fulda, « Immigration : polémique sur les quotas », in *Le Figaro*, 16 janvier 2005.

<sup>48</sup> *Ibid.*, p.88.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p.91.